

[Text]

authority, if it is found that that is indeed the case in past activity.

**Mr. Beatty:** I would gladly do that. In addition, obviously, Mr. Chairman, the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments do have a standing order of reference such that they could look at this if they felt it was inadequate.

**Mr. Towers:** Actually, what we are doing is voting this down; and perhaps I could just give the explanation for why we are voting it down.

The repeal of this section was initially based on the presumption that effective general control, an authorization of the Governor in Council, was provided with subsection 21.(1) and the section was therefor duplication. In retrospect, however, the view is that the deletion of this provision would remove the only statutory authority the force has to be employed abroad. This is of special significance, given that the RCMP frequently receive requests to render assistance in foreign jurisdictions.

It is therefore desirable to keep this provision to ensure that the Governor in Council has clear authority to employ the force outside Canada. The recommendation is that the provision in clause 2 should remain. Accordingly, this clause should be voted against in committee.

**Mr. Nunziata:** I would like to ask why statutory authority is necessary to employ the force abroad. If we are doing so, presumably with the permission of the foreign jurisdiction, why is statutory authority necessary?

**Mr. Beatty:** That is a very fair question. The belief I guess the force had initially was it was not necessary to make the special provision, and I gather in doing subsequent work their legal advisers advised them that it was necessary to have some specific authorization.

**Commissioner R.H. Simmonds (Commissioner, Royal Canadian Mounted Police):** I think the advice it was wise to have it was given to us by the Privy Council Office. I cannot go beyond that. I do not know the legal régime that caused it to be necessary.

**Mr. Nunziata:** With respect, Mr. Chairman, that does not answer my question. I appreciate the attempt, but do we have any legal advisers here from the department?

**Mr. Beatty:** Certainly what we could do, Mr. Chairman, is to undertake to get an answer to Mr. Nunziata on that point.

At the maximum, the very worst thing that is done by leaving the status quo is that there is a redundancy. If somebody were to find that in fact it was not necessary to have additional specific authorization to station somebody abroad, that this could be done whether or not there were provision in the bill providing for that, the worst that would be done is that Parliament would have included a redundancy. But it in no way either extends or contracts the powers the force would

[Translation]

juridiques, s'il y a lieu, de l'absence possible d'autorisation, si l'on constate que cela a effectivement été le cas dans le passé.

**M. Beatty:** Je le ferai avec plaisir. De plus, le Comité mixte permanent des Règlements et autres textes réglementaires a un ordre de renvoi permanent qui lui permet d'examiner cette question s'il juge que c'était insuffisant.

**M. Towers:** En fait, nous sommes en train de rejeter cette question; peut-être pourrais-je tout simplement expliquer pourquoi nous la rejetons.

À l'origine, l'abrogation de cet article se fondait sur la présomption qu'un contrôle général réel, une autorisation du Gouverneur en conseil était prévue par le paragraphe 21(1) et que l'article faisait par conséquent double emploi. Après coup, toutefois, l'opinion est que la suppression de cette disposition ferait disparaître la seule autorisation statutaire qu'a la Gendarmerie pour être employée à l'étranger. Cela a une importance particulière étant donné que la GRC reçoit souvent des demandes d'assistance à des juridictions étrangères.

Il est donc souhaitable de garder cette disposition pour s'assurer que le Gouverneur en conseil a clairement l'autorité d'employer la Gendarmerie à l'extérieur du Canada. La recommandation est à l'effet que la disposition de l'article 2 demeure. En conséquence, le comité devrait voter pour rejeter cette clause.

**M. Nunziata:** J'aimerais demander pourquoi l'autorisation statutaire est nécessaire pour employer la Gendarmerie à l'étranger. Si nous le faisons, présument avec la permission de la juridiction étrangère, pourquoi cette autorisation statutaire est-elle nécessaire?

**M. Beatty:** La question est très juste. Je crois qu'au début, à la Gendarmerie, on croyait qu'il n'était pas nécessaire de prévoir des dispositions spéciales et j'en déduis qu'au cours de travaux subséquents, leurs conseillers juridiques ont émis l'avis qu'il était nécessaire d'avoir une autorisation spécifique quelconque.

**Le commissaire R.H. Simmonds (Commissaire, Gendarmerie royale du Canada):** Je crois que l'avis à l'effet qu'il serait sage de l'avoir nous a été donné par le Conseil privé. Je ne peux aller plus loin. Je ne sais pas quel régime légal a rendu cela nécessaire.

**M. Nunziata:** Excusez-moi, monsieur le président, cela ne répond pas à ma question. C'est un effort louable, mais y a-t-il ici des avocats-conseils du ministère?

**M. Beatty:** Certainement, ce que nous pourrions faire, monsieur le président, serait de tenter de répondre à M. Nunziata sur ce point.

Si nous mettons les choses au pire, en conservant le *status quo*, il y a redondance. Si quelqu'un trouvait qu'en fait il n'est pas nécessaire d'avoir une autorisation spécifique additionnelle pour stationner quelqu'un à l'étranger, que cela peut se faire qu'il y ait ou non une disposition à cet effet dans le projet de loi, la pire qui puisse se produire, c'est que le parlement aurait inclus une redondance. Mais cela n'étend ou ne comprime en aucune façon les pouvoirs que la Gendarmerie aurait. Mais je